

**PARLEMENT DE LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

---

SESSION ORDINAIRE 2012-2013

27 MARS 2013

---

**PROPOSITION D'ORDONNANCE**

**relative à la reconnaissance et  
à la subsidiation des centres d'entreprises et  
des guichets d'économie locale**

---

**RAPPORT**

fait au nom de la commission  
des Affaires économiques,  
chargée de la Politique économique,  
de la Politique de l'Emploi et  
de la Recherche scientifique

par Mme Françoise SCHEPMANS (F)

---

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : Mmes Sfia Bouarfa, Caroline Désir, MM. Emin Özkara, Ahmed Mouhssin, Mmes Magali Plovie, Jacqueline Rousseaux, Françoise Schepmans, MM. Emmanuel De Bock, Serge de Patoul, Hamza Fassi-Fihri Mmes Elke Van den Brandt, Elke Roex, M. Walter Vandenbossche.

*Autre membre* : M. Gaëtan Van Goidsenhoven.

---

*Voir* :

**Document du Parlement :**  
A-246/1 – 2011/2012 : Proposition d'ordonnance.

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

---

GEWONE ZITTING 2012-2013

27 MAART 2013

---

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE**

**betreffende de erkenning en  
de subsidiëring van de bedrijvencentra en  
de lokale-economieloketten**

---

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie  
voor de Economische zaken,  
belast met het Economisch beleid,  
het Werkgelegenheidsbeleid en  
het Wetenschappelijk onderzoek

door mevrouw Françoise SCHEPMANS (F)

---

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : mevr. Sfia Bouarfa, mevr. Caroline Désir, de heren Emin Özkara, Ahmed Mouhssin, mevr. Magali Plovie, mevr. Jacqueline Rousseaux, mevr. Françoise Schepmans, de heren Emmanuel De Bock, Serge de Patoul, Hamza Fassi-Fihri, mevr. Elke Van den Brandt, mevr. Elke Roex, de heer Walter Vandenbossche.

*Ander lid* : de heer Gaëtan Van Goidsenhoven.

---

*Zie* :

**Stuk van het Parlement :**  
A-246/1 – 2011/2012 : Voorstel van ordonnantie.

## I. Exposé introductif de M. Serge de Patoul, coauteur de la proposition

M. Serge de Patoul précise d'emblée que la proposition d'ordonnance n'a pas d'autre but que d'aider le gouvernement. La Région compte 8 centres d'entreprises et 5 guichets d'économie locale. Leurs activités respectives sont assez proches; les premiers déploient une activité immobilière et de service aux entreprises, tandis que les seconds encadrent le lancement d'entreprises.

A la fin de la législature précédente, le gouvernement a déposé le projet qui allait devenir l'ordonnance du 12 février 2009 relative à la reconnaissance et à la subsidiation des centres d'entreprises et des guichets d'économie locale. Cette ordonnance n'a pourtant connu aucun arrêté d'application à ce jour, quatre ans plus tard. Ce texte n'est donc toujours pas mis en œuvre.

La seule démarche effectuée par le gouvernement depuis lors est d'avoir chargé un consultant d'analyser comment exécuter ladite ordonnance. L'auteur de la proposition aimerait d'ailleurs prendre connaissance de ce rapport. En réponse à une interpellation, le ministre de l'Economie de l'époque, M. Benoît Cerexhe, avait dit qu'il le transmettrait au parlement « en temps voulu »; ce qui n'est toujours pas advenu. Pourtant, ce document pourrait éclairer la discussion de la proposition d'ordonnance.

La proposition d'ordonnance tente de répondre aux défaillances de l'ordonnance du 12 février 2009, qui sont dénoncées par plusieurs personnes censées s'y conformer. Ainsi, M. Merry Hermanus, directeur du centre d'entreprises de Molenbeek, a fait part de ses craintes que cette ordonnance soit inapplicable, entre autres parce qu'elle pousse les entreprises vers la sortie après cinq ans d'hébergement dans un centre et eu égard aux exigences en termes de taux d'occupation. Le directeur du centre d'entreprises des Tanneurs et celui de « Pépibru » ont également formulé des critiques acerbes au sujet de cette ordonnance.

L'ordonnance est à vrai dire marquée par un dogmatisme rédhibitoire. Elle rencontre les plus vives réticences de la part des directeurs des centres d'entreprises, mais également de la SDRB et de l'ABE. Tous souhaitent que l'ordonnance ne soit jamais appliquée, ce qui est aberrant.

L'auteur a dès lors tenu à apporter de nombreuses corrections à l'ordonnance du 12 février 2009, en particulier pour ce qui concerne la subsidiation des centres et des guichets.

## I. Inleidende uiteenzetting van de heer Serge de Patoul, mede-indiener van het voorstel

De heer Serge de Patoul preciseert meteen dat het voorstel van ordonnantie enkel tot doel heeft de regering te helpen. Het Gewest telt 8 bedrijvencentra en 5 lokale-economieloketten. Hun respectieve activiteiten zijn vrij gelijkaardig; de eerste zijn actief op het vlak van vastgoed en dienstverlening aan de bedrijven, de tweede begeleiden de start van bedrijven.

Op het einde van de vorige zittingsperiode diende de regering het ontwerp in dat zou leiden tot de ordonnantie van 12 februari 2009 betreffende de erkenning en de subsidiëring van de bedrijvencentra en de lokale-economieloketten. Vier jaar later is er echter nog geen enkel uitvoeringsbesluit, en die tekst is dus nog altijd niet ten uitvoer gelegd.

De enige stap van de regering sindsdien is dat zij een consultant heeft belast te onderzoeken hoe voornoemde ordonnantie kan worden uitgevoerd. De opsteller van het voorstel zou trouwens graag kennis nemen van dat verslag. Benoît Cerexhe, de toenmalige minister van economie, antwoordde op een interpellatie dat hij het “ten gepaste tijde” aan het Parlement zou bezorgen, wat nog altijd niet gebeurd is. Dat document zou nochtans verhelderend kunnen zijn voor de bespreking van het voorstel van ordonnantie.

Het voorstel van ordonnantie poogt tegemoet te komen aan de tekortkomingen van de ordonnantie van 12 februari 2009, die worden aangeklaagd door verscheidene personen die geacht worden ze na te leven. Zo heeft Merry Hermanus, directeur van het bedrijvencentrum van Molenbeek, laten weten dat hij vreest dat die ordonnantie onuitvoerbaar is, onder andere omdat zij de bedrijven wegdrijft na vijf jaar onderdak te hebben gekregen in een centrum en gelet op de vereisten op het vlak van de bezettingsgraad. De directeur van het bedrijvencentrum Huidevetters en ook die van “Pépibru” hebben eveneens scherpe kritiek geuit op deze ordonnantie.

De ordonnantie geeft werkelijk blijk van onoverkomelijk dogmatisme. Zij roept heftige weerstand op bij de directeurs van de bedrijvencentra, maar ook bij die van de GOMB en het BAO, die allen wensen dat de ordonnantie nooit wordt toegepast, wat abnormaal is.

De opsteller heeft zich dan ook voorgenomen om vele verbeteringen aan te brengen in de ordonnantie van 12 februari 2009, met name inzake de subsidiëring van de bedrijvencentra en de loketten.

## II. Discussion générale

M. Hamza Fassi-Fihri salue le travail accompli par M. de Patoul. Toutefois, la nécessité d'une intervention législative est discutable. M. de Patoul prétend vouloir gagner du temps, alors qu'il risque d'en faire perdre à la Région, car l'ordonnance du 12 février 2009 a déjà fait l'objet d'études et d'analyses, qu'il faudrait recommencer si la proposition d'ordonnance était adoptée.

La proposition d'ordonnance, qui s'écarte en plusieurs points de l'accord de gouvernement, pourrait entraver l'esprit d'entreprise. Les contraintes relatives aux surfaces dans les centres privilégient en effet les entreprises en expansion par rapport à celles qui débutent. Or, ce sont ces dernières, celles qui partent de rien, que la Région veut aider en priorité.

D'autre part, c'est une erreur de vouloir élargir le champ d'application territorial des centres et des guichets. Ceux-ci sont actifs dans la zone dite d'intervention prioritaire, celles qui doivent connaître un nouvel élan économique, à l'appui d'un soutien financier public. Élargir serait diluer les ressources à l'échelle de toute la Région, alors que tous les centres sont proches de la saturation ou ont même des listes d'attente. Les centres existants ne pourraient héberger des entreprises provenant d'en dehors de la zone. Il importe plutôt de consolider les structures existantes.

Enfin, l'orateur s'étonne que la proposition introduise la possibilité pour les centres de tarifier leurs services d'accompagnement, ce qui est absolument contraire à la logique du dispositif. Il faut rappeler que les entreprises hébergées sont en éclosion et ont besoin des subsides publics. La proposition instille donc par là de la confusion.

L'intervenant votera dès lors contre la proposition, en espérant par ailleurs la mise en œuvre prochaine de l'ordonnance du 12 février 2009.

Mme Sfia Bouarfa ajoute que la raison d'être des centres et des guichets est la lutte contre la précarité qui frappe certains quartiers de la Région. La proposition créerait de nouvelles difficultés au lieu de les aplanir, par exemple en contraignant ces structures à prendre la forme juridique d'une ASBL. De même, découpler les centres et les guichets mettrait à néant les économies d'échelle prévalant actuellement, et l'extension du dispositif sur toute la Région serait contraire à la volonté de soutenir les quartiers les plus pauvres.

Mme Françoise Schepmans soutient au contraire la proposition d'ordonnance. Elle rappelle qu'elle s'était abstenue lors du vote de l'ordonnance du 12 février 2009, puisqu'elle y décelait plusieurs opportunités manquées. Le diagnostic posé par les auteurs de cette ordonnance était sans doute bon, mais la thérapie est mauvaise. La députée regrette elle aussi de n'avoir pu prendre connaissance du rapport d'audit commandé par le gouvernement.

## II. Algemene bespreking

De heer Hamza Fassi-Fihri uit lof voor het werk van de heer de Patoul. Het is echter twijfelachtig of een wetgevende interventie nodig is. De heer de Patoul beweert dat hij tijd wil winnen, terwijl het gevaar bestaat dat het Gewest tijd verliest, want er zijn al studies en analyses verricht over de ordonnantie van 12 februari 2009, en die zouden moeten worden overgedaan als het voorstel van ordonnantie wordt aangenomen.

Het voorstel van ordonnantie, dat op verscheidene punten afwijkt van het regeerakkoord, zou de ondernemingszin kunnen belemmeren. De verplichtingen betreffende de oppervlakte in de centra zijn immers gunstiger voor bedrijven die uitbreiden dan voor beginnende bedrijven. Nochtans zijn het die laatste, die van niets beginnen, die het Gewest in de eerste plaats wil helpen.

Anderzijds is het verkeerd het territoriaal toepassingsgebied van de centra en de loketten te willen uitbreiden. Zij zijn actief in de zogenaamde prioritaire interventiezone, die een nieuwe economische impuls moet krijgen, met financiële steun van de overheid. Een uitbreiding zou betekenen dat de middelen worden verspreid over het hele Gewest, terwijl alle centra bijna verzadigd zijn of zelfs wachtlijsten hebben. De bestaande centra zouden geen onderdak kunnen bieden aan bedrijven van buiten de zone. Het is eerder belangrijk de bestaande structuren te versterken.

Tot slot verbaast het de spreker dat het voorstel de mogelijkheid invoert voor de centra om hun begeleidingen aan te rekenen, wat absoluut in strijd is met de logica van het systeem. Er moet op gewezen worden dat de bedrijven die onderdak krijgen, in hun beginfase staan en overheidssubsidies nodig hebben. Daardoor leidt het voorstel dus tot verwarring.

De spreker zal dus tegen het voorstel stemmen en voorts hopen dat de ordonnantie van 12 februari 2009 binnenkort ten uitvoer wordt gelegd.

Mevrouw Sfia Bouarfa voegt daaraan toe dat de centra en de loketten bedoeld zijn om de armoede die in sommige wijken van het Gewest heerst te bestrijden. Het voorstel zou leiden tot nieuwe moeilijkheden in plaats van de plooiën glad te strijken, bijvoorbeeld door die structuren te verplichten de vorm van een vzw aan te nemen. Het loskoppelen van de centra en de loketten zou tevens de huidige schaalbesparingen tenietdoen, en de uitbreiding van het systeem naar het hele Gewest zou indruisen tegen de wil om de armste wijken te steunen.

Mevrouw Françoise Schepmans van haar kant steunt het voorstel van ordonnantie. Zij herinnert eraan dat zij zich onthouden had tijdens de stemming over de ordonnantie van 12 februari 2009, omdat zij daarin verscheidene gemiste kansen zag. De diagnose van de opstellers van die ordonnantie was ongetwijfeld goed, maar de therapie is niet de juiste. De volksvertegenwoordigster betreurt ook dat zij geen kennis heeft kunnen nemen van het verslag van de door

Il s'agit de libérer les centres et les guichets du corset contraignant qui les enserre, c'est-à-dire les exigences liées aux surfaces occupées et à la rotation des entreprises.

M. Serge de Patoul appelle les commissaires à se montrer réalistes. Ils persistent dans l'espérance irrésolue d'arrêtés d'exécution d'une ordonnance vieille de quatre ans. Tout ce que le gouvernement a entrepris, c'est de faire réaliser, il y a deux ans déjà, une étude sur les possibilités de mise en œuvre de l'ordonnance; étude qu'il refuse obstinément de transmettre. Il devient difficile de soutenir que cette ordonnance est un bon texte légal. Le secteur est unanime pour la déclarer inapplicable.

On peut aisément deviner que le ministre CDH n'a pas osé remettre en question un texte légal d'initiative socialiste, mais qu'il a refusé le moindre commencement d'exécution. Le développement économique qui était recherché a donc pâti de cette partie nulle, dans laquelle personne n'ose bouger. Il est scandaleux qu'un gouvernement n'applique pas les textes adoptés.

La proposition tente donc de sauver la mise et de s'extirper du blocage. Les parlementaires doivent se saisir de la question.

M. de Patoul reconnaît que la proposition a des tonalités politiques différentes de celles de l'ordonnance du 12 février 2009, par exemple concernant la zone d'action des centres et des guichets. Il est convaincu que les richesses créées ailleurs que dans la zone actuelle profiteront à tous les Bruxellois.

Si la proposition devait être rejetée, cela attesterait des blocages au sein de la majorité.

Enfin, le député demande la tenue d'auditions de représentants des centres et des guichets.

Le Président soumet cette demande aux votes.

*La demande d'organiser des auditions est rejetée par 8 voix contre 4 et 1 abstention.*

### III. Discussion des articles et votes

#### Article 1<sup>er</sup>

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### Vote

L'article 1<sup>er</sup> est rejeté par 9 voix contre 4.

de regering gelaste audit.

Het gaat erom de centra en de loketten te bevrijden uit hun keurslijf, d.w.z. de vereisten in verband met de gebruikte oppervlakten en de doorstroming van de bedrijven.

De heer Serge de Patoul roept de commissieleden op tot realisme. Zij blijven maar hopen op uitvoeringsbesluiten voor een ordonnantie die al vier jaar oud is. Al wat de regering heeft gedaan, is twee jaar geleden een studie laten verrichten over de tenuitvoerlegging van de ordonnantie; een studie die zij koppig weigert door te geven. Het wordt moeilijk vol te houden dat die ordonnantie een goede wetstekst is; de sector verklaart unaniem dat ze niet toepasbaar is.

Het valt makkelijk te raden dat de CDH-minister niet heeft gedurfd een wetstekst van socialistische oorsprong in vraag te stellen, maar dat hij geweigerd heeft ook maar één stap in de richting van de uitvoering te zetten. De beoogde economische ontwikkeling heeft dus geleden onder die stilstand, waarin niemand iets durft te ondernemen. Het is een schande dat een regering de aangenomen teksten niet toepast.

Het voorstel poogt dus de meubelen te redden en uit de impasse te geraken. De parlementsleden moeten de kwestie in behandeling nemen.

De heer de Patoul geeft toe dat het voorstel andere beleidsaccenten heeft dan de ordonnantie van 12 februari 2009, bijvoorbeeld betreffende de actieradius van de centra en de loketten. Hij is ervan overtuigd dat de rijkdom die buiten de huidige zone tot stand komt, alle Brusselaars zal baten.

Als het voorstel verworpen wordt, zou dat getuigen van blokkeringen binnen de meerderheid.

Tot slot vraagt de volksvertegenwoordiger hoorzittingen te houden met de vertegenwoordigers van de centra en de loketten.

De Voorzitter legt dat verzoek ter stemming voor.

*Het verzoek om hoorzittingen te houden wordt verworpen met 8 stemmen tegen 4, bij 1 onthouding.*

### III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

#### Artikel 1

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

#### Stemming

Artikel 1 wordt verworpen met 9 stemmen tegen 4.

**IV. Vote sur l'ensemble**

La proposition d'ordonnance est rejetée, dans son ensemble, par 9 voix contre 4.

– *Confiance est faite à la rapporteuse pour la rédaction du rapport.*

*La Rapporteuse,*

Françoise SCHEPMANS

*Le Président,*

Walter VANDENBOSSCHE

**IV. Stemming over het geheel**

Het voorstel van ordonnantie wordt in zijn geheel verworpen met 9 stemmen tegen 4.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

*De Rapporteur,*

Françoise SCHEPMANS

*De Voorzitter,*

Walter VANDENBOSSCHE